



ÇA NE VENAIT PAS DE LA CHAMBRE À COUCHER MAIS DU SALON.
C'ÉTAIENT DES GÉMISSEMENTS, DES VOIX ÉTOUFFÉES



SILVETTE ET DAVID
FAISAIENT L'AMOUR
DEVANT LA FENÊTRE
DU SALON.



...C'EST
DE LÀ QUE
TU LES AS
VUS?...

ILS PARLAIENT DE SOLANGE ET DE MOI ! AINSI, JULIETTE
NOUS AVAIT APERÇUS ! MON FRÈRE ET SA FEMME, NE
SEMBLAIENT PAS FÂCHÉS, AU CONTRAIRE, CELA LES
EXCITAIT !

„ELLE LE BRANLAIT. CETTE
SALOPE L'AVAIT BIEN EXCITÉ
EN LUI MONTRANT SES
SEINS ! „









JE SUIS REMONTÉ EN VITESSE DANS MA CHAMBRE POUR ME FINIR. JE M'IMAGINAI À LA PLACE DE MON FRÈRE EN TRAIN DE DÉCHARGER SUR SA FEMME. J'ÉTAIS SI EXCITÉ, QUE MALGRÉ MON AVENTURE DE L'APRÈS MIDI AVEC SOLANGE, S'AI DÙ ME FAIRE SUIRE DEUX FOIS AVANT DE TROUVER LE SOMMEIL!...



LES JOURS SUIVANTS, JE N'AI PLUS REGARDÉ JULIETTE DE LA MÊME FAÇON. CE N'ÉTAIT PLUS MA BELLE-SŒUR MAIS UNE FILLE BANDANTE... JE NE PERDAIS PAS UNE OCCASION DE L'APERCEVOIR EN PETITE TENUE DANS SA CHAMBRE OU DANS LA SAUVE-DE-BAIN. IL FAUT DIRE QU'ELLE ME FACILITAIT LA TÂCHE CAR ELLE LAISSAIT SOUVENT LA PORTE OUVERTE ET SE CONDUISAIT EN FAIT COMME SI SE N'ÉTAIS PAS À LA MAISON.

